



HAL
open science

Les scripts culturels dans l'enseignement du polonais langue étrangère

Elżbieta Łątka

► **To cite this version:**

Elżbieta Łątka. Les scripts culturels dans l'enseignement du polonais langue étrangère. Enseigner et apprendre le polonais langue étrangère, 2014, 9782900463024. hal-02162321

HAL Id: hal-02162321

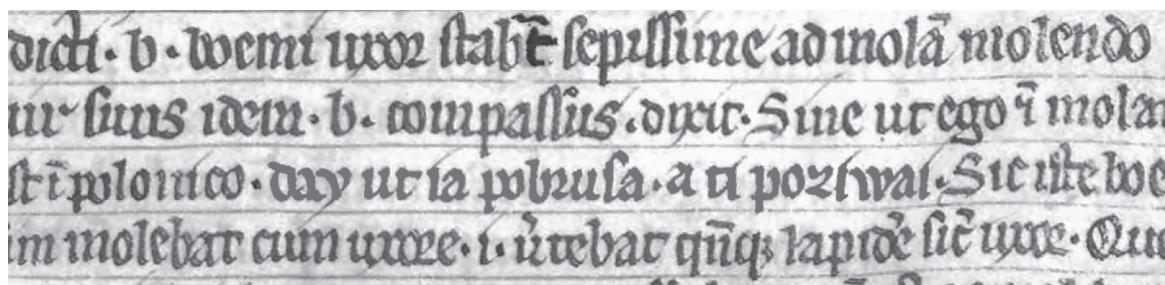
<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02162321>

Submitted on 21 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



SOUS LA DIRECTION

DE **Leszek Kolankiewicz**
ET D' **Andrzej Zieniewicz**

CENTRE DE CIVILISATION POLONAISE
UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

POLONICUM, CENTRE D'ENSEIGNEMENT DE POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
UNIVERSITÉ DE VARSOVIE

LE CONTENU CULTUREL DANS L'ENSEIGNEMENT DU POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



LES SCRIPTS CULTURELS DANS L'ENSEIGNEMENT DU POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE :

la reconstruction des situations typiques de l'expression émotionnelle

De nombreux ouvrages de psychologie sont consacrés aujourd'hui à l'étude de l'expression émotionnelle et cherchent à montrer comment la contrôler et de quelle manière les exprimer. La notion d'intelligence émotionnelle a fait son entrée dans la recherche internationale. Il est donc pertinent de nous interroger sur l'expression émotionnelle dans le contexte de l'enseignement des langues étrangères, ici du polonais. Pour répondre à cette question, nous devons analyser certaines caractéristiques de la compétence de communication qui est l'objectif premier de l'enseignement de chaque langue étrangère. Comme le précise *Le Cadre européen commun de référence pour les langues*, la compétence en communication comprend trois composantes : la compétence linguistique, la compétence sociolinguistique et la compétence pragmatique¹. La compétence de communication ne se limite donc pas à une compétence linguistique, elle inclut aussi des règles d'usage. On peut la définir comme la capacité à réaliser des comportements culturels dans leur aspect linguistique. Dans ce contexte, l'expression de l'émotion dans une langue étrangère devient importante. Elle fait partie de la compétence culturelle ou interculturelle et ce sont les règles sociales qui président aux usages langagiers du vocabulaire expressif.

¹ Cf. : *Le Cadre européen commun de référence pour les langues*, 2000, p. 86. (<http://www.coe.int/t/dg4/portfolio/documents/cadrecommun.pdf>, Le conseil de l'Europe).

Dire les émotions n'est pas la même chose que les exprimer, puisque l'expression émotionnelle se compose de moyens linguistiques, mais aussi paralinguistiques. Dans le présent article, c'est le comportement linguistique qui m'intéressera tout particulièrement. L'expression émotionnelle dans notre langue maternelle est spontanée, sa forme linguistique n'est généralement pas précédée par une réflexion du sujet parlant. Celui-ci utilise des modèles d'expression émotionnelle acquis au cours de sa socialisation, il peut aussi essayer de les contrôler en appliquant des règles sociales, par exemple des règles de politesse.

La situation est différente quand le sujet essaie d'exprimer ses émotions dans une langue qui lui est étrangère où il est privé des compétences socioculturelles acquises dans sa langue maternelle. L'expression émotionnelle devient difficile et parfois artificielle, et surtout, elle est précédée d'un moment de réflexion. Le sujet parlant est obligé de choisir le vocabulaire expressif (et ce processus dépend évidemment du niveau de sa compétence linguistique), mais ensuite, il doit trouver le comportement linguistique à adopter pour être compris par les natifs. S'il adopte un comportement linguistique inapproprié, l'échange risquera de le conduire à l'échec. C'est pourquoi les enseignants doivent s'interroger sur les moyens de transmettre le comportement linguistique (émotionnel) d'une langue à l'autre ? Comment aider les apprenants à connaître les équivalents des comportements linguistiques dans d'autres langues et comment trouver ces équivalents ?

Le comportement linguistique n'ayant pas d'équivalent exact dans différentes langues, il ne peut être transmis directement d'une langue à l'autre. Pour rendre possible cette transmission, nous avons besoin d'un modèle. Ce modèle, le script culturel, est un concept développé par Anna Wierzbicka ¹ et utilisé également en psychologie. Wierzbicka ne donne pas de définition précise de cette notion. Une analyse approfondie de ses travaux autorise toutefois à dire que le script culturel est une formule simple qui

¹ Cf. : Wierzbicka A., *Język-umysł-kultura*, Warszawa 1999.

permet de décrire un modèle de comportement linguistique/culturel, tout en restant implicite. Le sujet parlant adopte les scripts culturels de sa langue maternelle sans se rendre compte qu'il a recours à un modèle existant. Pour une langue étrangère, c'est au linguiste qu'il revient de trouver et formuler le script, après avoir observé des comportements linguistiques des natifs. Celui qui observe les comportements culturels risque d'être ethnocentrique, de percevoir des phénomènes en se référant à sa langue maternelle, il peut manquer d'objectivité dans les descriptions des modèles. Pour l'éviter, le script doit être formulé dans la métalangue sémantique naturelle (MSN).

La MSN, selon Bert Peeters, *permet d'explorer d'une façon claire et rigoureuse la sphère du transculturel, les différences dans les façons de parler de deux nations ou de deux communautés et les différences sous-jacentes dans les façons de penser qui y correspondent* »². La MSN joue alors un grand rôle dans les recherches comparatives. Elle est basée sur un ensemble d'universaux sémantiques (les primitifs sémantiques, environ 60 notions). Les universaux sont des vrais primitifs conceptuels qui se manifestent dans toutes les langues sous forme d'unités lexicales distinctes, sémantiquement indivisibles et indéfinissables³.

Nous pouvons aussi supposer que les universaux sémantiques ont leurs équivalents exacts dans toutes les langues. Une telle approche permet de décrire des comportements culturels dans différentes langues et de trouver leurs équivalents. Pour ce faire, nous avons besoin non seulement d'universaux sémantiques, mais aussi de la syntaxe universelle qui nous permettra de lier les unités sémantiques en phrases. Cette syntaxe doit être très simple et impliquer des configurations grammaticales universelles.

² Peeters B., *La métalangue sémantique naturelle au service de l'étude du transculturel* [in:] Travaux de linguistique 45 (2002), p. 84.

³ Voir: Wierzbicka A., *La quête des primitifs sémantiques* [in:] Langue française, 98, mai 1993, p. 14.

Les scripts de l'expression émotionnelle pour la langue polonaise n'ont pas été décrits. Certes, nous pouvons en trouver quelques exemples dans les travaux de Wierzbicka mentionnés. La chercheuse a essayé de les présenter en les comparant avec les scripts américains, à partir du livre d'Eva Hoffman, *Lost in Translation*¹, qui lui a servi de matériau.

Regardons l'exemple que donne Wierzbicka, pour exprimer le concept de « bons sentiments » dans le discours polonais :

*J'éprouve de bons sentiments à ton égard, aussi, tandis que je te parle j'aimerais faire quelque chose de bien pour toi*².

Cette formule décrit de manière très générale un script culturel polonais vu en contraste avec le script culturel américain correspondant. Le script américain ne permet pas d'exprimer « de bons sentiments » vers l'interlocuteur, au contraire, souligne la distance entre les participants à la discussion³.

Mon but est de proposer des scripts culturels de l'expression émotionnelle pour le polonais, dans une démarche comparative avec le français, pour ensuite les utiliser dans l'enseignement du PLE. Les différences culturelles ne sont perceptibles que dans le contraste, ce qui fait éviter le risque ethnocentrique. Ainsi, la perspective comparative permettra de dégager les caractéristiques de ces modèles, différentes pour chaque langue.

La première étape de mes recherches consiste à trouver des déclencheurs d'émotions ou des situations typiques/prototypiques dans lesquelles les membres des deux cultures (française et polonaise) expriment leurs émotions. Afin d'obtenir des situations typiques, j'ai présenté à cinquante personnes, des natifs français et polonais, des mots nommant les six émotions de base : joie,

¹ Voir : Hoffman E., *Lost in Translation*, Londres, 1989.

² Wierzbicka A., *Język-umysł-kultura*, Warszawa 1999, p. 164.

³ Wierzbicka ne formule pas le script américain explicitement. Elle souligne cependant le calme des conversations américaines, et même le « froid » entre les interlocuteurs. Voir : Wierzbicka A., *Język-umysł-kultura*, Warszawa 1999, pp. 165-166.

tristesse, surprise, colère, peur, dégoût (d'après le catalogue des émotions de base établi par P. Ekman, C. Scherer, R. Lazarus)⁴, dans leur langue respective. Je leur ai demandé de décrire les situations qu'ils associent aux émotions mentionnées. Les réponses me serviront à établir le questionnaire de la deuxième étape de la recherche.

Je procède donc à la reconstruction de la situation d'usage du vocabulaire expressif qui me permettra de trouver le déclencheur de l'émotion (le stimulus). Regardons l'exemple de la « joie ». Les réponses obtenues se regroupent en trois types distincts qui correspondent aux trois modèles cognitifs de la joie : la joie passive (réactive), la joie comportementale (active), la joie sensuelle⁵. La joie réactive a une source extérieure par rapport au sujet, il s'agit en général d'un événement du passé, jugé comme positif. En l'occurrence, nous sommes très proches de l'émotion du contentement qui peut également être réactif, mais il est moins intensif et peut durer plus longtemps.

Les causes de la joie sont les suivantes, pour les natifs français et polonais :

- a) passer de bons moments entre amis
 - b) une naissance souhaitée
 - c) trouver l'amour
 - d) apprendre une bonne nouvelle
 - e) réagir à une bonne nouvelle
-
- a) *kiedy jestem z osobami, które kocham i które są mi bliskie*
 - b) *kiedy spotykam się z przyjaciółmi*
 - c) *kiedy spotykam się z moim narzeczonym*
 - d) *kiedy są obok mnie ludzie, których kocham, przyjaciele*
 - e) *kiedy spędzam czas z przyjaciółmi, z chłopakiem*

⁴ Les catalogues des émotions se trouvent p. ex. dans le livre de W. Łosiak, *Psychologia emocji*, Warszawa 2007, p. 43-66.

⁵ Mikołajczuk A., *Obraz radości we współczesnej polszczyźnie*, Warszawa 2009, p. 121-122.

Les réponses citées sont représentatives de ce type de joie. Nous ne voyons pas de différence significative entre les conceptualisations des situations qui déclenchent la joie : la plus courante est une rencontre avec ses amis ou ses proches (famille, relation amoureuse). Comme facteur évoquant la joie les sujets polonais et français ont indiqué une bonne nouvelle qui, pour certaines réponses, devient plus concrète (une naissance).

Le deuxième type de joie (joie active) résulte d'une activité du sujet qui, après avoir franchi des obstacles, se termine par un succès. Le sujet ressent ou devrait ressentir une grande estime pour lui-même.

Ici, les réponses soulignent des succès dans le travail, les études ou le sport :

- a) réussir un projet
 - b) réussir une épreuve difficile
 - c) obtenir victoire lors d'un match
 - d) avoir validé sa première année d'études
 - e) réussir sa carrière professionnelle
-
- a) *kiedy uda mi się coś, nad czym długo pracowałem*
 - b) *czerpę radość z każdego sukcesu*
 - c) *kiedy zdążyłam zrealizować zamierzone przez siebie cele, kiedy wszystko układa się idealnie*
 - d) *kiedy rozmaite zaplanowane przeze mnie przedsięwzięcia zyskują bieg zgodny z moim pierwotnym zamysłem*
 - e) *kiedy uda mi się zrealizować jakiś cel, do którego dążyłam, zaliczę kolokwia na bardzo dobrą ocenę*

Dans ces réponses, nous ne voyons pas non plus de différences significatives entre les deux groupes des répondants. Cependant, la forme des verbes *układać się*, *udać się*, *zyskiwać* utilisés par les Polonais mérite que l'on s'y arrête. Ils ont été employés dans une forme impersonnelle avec le pronom *się* (sauf le verbe *zyskiwać*). Il en découle que les Polonais interrogés ne pensent pas qu'ils ont réussi grâce à leur travail, leurs capacités, mais que le succès leur

vient de l'extérieur, ou bien grâce à des circonstances en dehors d'eux.

Le troisième modèle concerne une joie sensuelle ressentie suite aux sensations agréables qui n'impliquent pas de jugement.

Ici nous trouvons des exemples comme :

- a) nous sommes joyeux quand le soleil brille et que les oiseaux chantent
- b) un bel après-midi ensoleillé, en été, au bord de la mer
- c) l'éclosion des fleurs du jardin
- d) la musique. Instants d'éternité
- e) une atmosphère paisible, relaxante, bonne humeur ambiante

- a) *czuję radość, kiedy jest ładna pogoda*
- b) *czuję radość, kiedy świeci słońce*
- c) *kiedy jest piękna pogoda*
- d) *czuję radość (...) gdy po raz pierwszy po zimie świeci słońce*
- e) *czuję radość, gdy widzę piękno (kogoś, coś)*

Les sensations décrites ressemblent pour les Français et les Polonais : la joie sensuelle est provoquée par le beau temps, le soleil, le printemps.

Les réponses des personnes interrogées, restant en accord avec les descriptions psychologiques de cette émotion de base, appartiennent à trois groupes différents. Parfois elles sont très générales, ce qui ne permet pas de reconstruire les contextes sociaux de l'expression de la joie, certaines éclairent pourtant sur les raisons de cette émotion (ex. une bonne nouvelle concrète, comme une bonne note ou un cadeau).

Malgré l'absence de différences entre les causes de la joie décrites par les deux groupes de répondants, nous pouvons observer un écart dans la conduite langagière des natifs polonais et français. Les Français utilisent des tournures impersonnelles (à 2 ou 3 exceptions près) avec un infinitif ; pour leur part, les Polonais introduisent à chaque fois « je » comme le sujet éprouvant

l'émotion. Dans les réponses des Français, le sujet est effacé, caché; les Polonais le soulignent. En revanche, les Polonais, même s'ils soulignent le sujet « je » dans leurs phrases, hésitent à avouer qu'ils sont les auteurs de leurs succès.

Même si on peut percevoir quelques différences dans les formules langagières utilisées par les deux groupes de répondants, les situations décrites n'en montrent pas. Les réponses restent en accord avec les descriptions psychologiques des causes de l'émotion de la joie, elles les confirment et les concrétisent.

Cette recherche de situation typique engendrant des émotions de base, dont j'ai montré la partie concernant de la joie, permet de trouver et confirmer le facteur causatif des émotions et de comparer les contextes sociaux polonais et français de l'expression émotionnelle. La fréquence des réponses est un facteur qui permettra d'accepter les événements décrits comme typiques. Ensuite, elles constitueront une base de reconstruction du script culturel polonais. Le script obtenu sera utile dans l'enseignement/apprentissage du polonais langue étrangère, car cela donnera les moyens d'enseigner aux étrangers comment extérioriser leurs émotions en polonais avec les normes sociales de cette langue.

Bibliographie

Baylon, Christian, Mignot, Xavier, *La communication*, Paris 2005, Éditions Nathan.

Boski, Paweł, *Kulturowe ramy zachowań społecznych*, Warszawa 2010, PWN.

Krzyżanowska, Anna, *Aspects lexicaux et sémantiques de la description des noms d'affect en français et n polonais*, Lublin 2011, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.

Łosiak, Władysław, *Psychologia emocji*, Warszawa 2007, Wydawnictwa Akademickie i Profesjonalne.

Marcjanik, Małgorzata, *O radości nie z serca, lecz z konwencji (grzecznościowej)* [in:] *Anatomia szczęścia. Emocje pozytywne w językach i kulturach świata*, A. Duszak, N. Pawlak (réd.), Warszawa 2005, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego.

Mikołajczuk, Agnieszka, *Obraz radości we współczesnej polszczyźnie*, Warszawa 2009, Wydawnictwo Naukowe Semper.

Peeters, Bert, « La métalangue sémantique naturelle au service de l'étude du transculturel » [in:] *Travaux de linguistique* 45 (2002), p. 83-101.

Sip, Kamila, Chruszczewski, Piotr, *Happy, happy people, czyli o gramatyce komunikacyjnej skryptów kulturowo-językowych współczesnego Europejczyka* [in:] *Anatomia szczęścia. Emocje pozytywne w językach i kulturach świata*, A. Duszak, N. Pawlak (éd.), Warszawa 2005, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego.

Wierzbicka, Anna, *Język-umysł-kultura*, Warszawa 1999, PWN.

Wierzbicka, Anna, « La quête des primitifs sémantiques » [in:] *Langue française*, 98, mai 1993, p. 9-23.

Wierzbicka, Anna, *Semantyka. Jednostki elementarne i uniwersalne*, Lublin 2006, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.

Site internet

Le Cadre européen commun de référence pour les langues : <http://www.coe.int/t/dg4/portfolio/documents/cadrecommun.pdf>, Le conseil de l'Europe, [12.06.2013]